

31 mai 2023 – 8h30 – 11h30

L'élève a droit à un dictionnaire de français

1) VIOLENCE

« Dès l'aurore, Jésus se tenait dans le Temple et tout le peuple venait à lui et s'étant assis, il les enseignait. Or les scribes et les Pharisiens amènent une femme, surprise en adultère et, la plaçant au milieu, ils disent à Jésus : « Maître cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider celles-là. Toi donc, que dis-tu ? » Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin d'avoir matière à l'accuser. Mais Jésus, se baissant, se mit à écrire avec son doigt sur le sol. Comme ils persistaient à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! » Et se baissant de nouveau il écrivait sur le sol. Mais eux, entendant cela, s'en allèrent un à un, à commencer par les plus vieux, et il fut laissé seul avec la femme, toujours là, au-milieu. Alors, se redressant, Jésus lui dit : « Femme où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle dit : « Personne, Seigneur. » Alors Jésus dit : « Moi non plus je ne te condamne pas. Va, désormais, ne pêche plus. »
Evangile de Jean, chapitre 8, versets 2-11 ; trad. Bible de Jérusalem, Cerf, Paris, 1998

- Analyse le texte en observant comment la violence se manifeste, de quel type elle est et de quelle manière elle se résout
- Décris la position de la femme, celle des scribes et des Pharisiens, celle de la foule, celle de Jésus.
- De quelle manière le processus du bouc émissaire affleure-t-il dans ce texte

2) ALIMENTATION

Commente selon ton choix, l'une des deux citations ci-dessous

- a) *« Qu'est-ce que la nourriture ? Ce n'est pas seulement une collection de produits, justiciables d'études statistiques ou diététiques. C'est aussi et en même temps un système de communication, un corps d'images, un protocole d'usages, de situations et de conduites ». Roland Barthes, Pour une psychosociologie de l'alimentation contemporaine, 1961.*
- b) *Lorsque nous commençons une période de jeûne, nous sentons que nous commençons une période de notre vie marquée par la transcendance, où les jours sortent de l'ordinaire. L'important, il faut le redire, n'est pas de s'abstenir de manger, mais, ce faisant, de donner son cœur à Dieu, d'orienter ses pensées vers lui seul.*
Chenouda III, pape de l'Eglise orthodoxe copte

3) JAÏNISME

« Dans le tourbillon du malheur, dans l'océan des renaissances, en entreprenant de me comprendre moi-même, voici ma découverte : l'égarement est la source de la corporéité karmique. Hélas ! ce moi est lié par moi à chaque instant depuis toujours ! Donc cet égarement même, j'ai constamment la possibilité de le rompre. L'homme doit donc s'en libérer de lui-même sur son lit de mort en détruisant la haine et la passion. » in *La mort et l'immortalité, encyclopédie des savoirs et des croyances*, Bayard, Paris, 2004, p. 127

Analyse le texte ci-dessus et le confrontant à la pratique de la mort par inanition chez les jaïns et aux questions d'actualité sur l'euthanasie